

Quelques mots d'Edmond ROCH, créateur du CERVIA

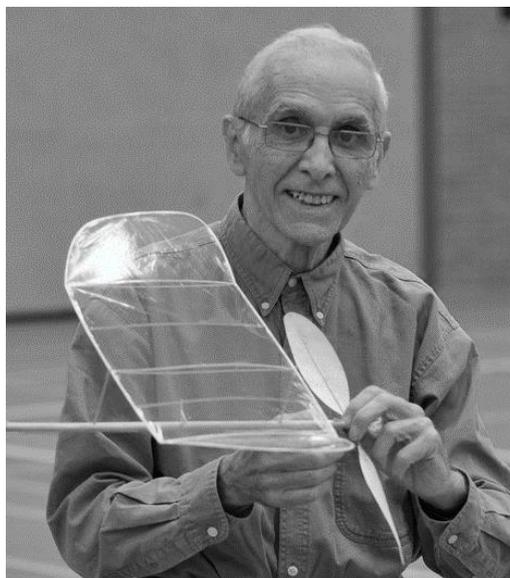
Je suis heureux de pouvoir participer modestement au n°100 des Cahiers du CERVIA dont Jacques CARTIGNY continue à assumer la parution régulière. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Depuis le premier numéro des Cahiers paru en Avril 1996, le CERVIA a permis de réaliser un centre d'échange d'informations et de plans de modèles qui ont permis aux modélistes expérimentés de faire connaître les caractéristiques de leurs créations et aux modélistes débutants de trouver une mine d'informations pour progresser.

Aussi ma reconnaissance est grande pour les aéromodélistes qui contribuent à la rédaction des Cahiers du CERVIA, auxquels je souhaite longue vie.

Pour ma part, selon l'avis de gérontologues, je ne devrais pas recevoir le n°200 (en 2050 !). Agé de 90 ans, mon activité modéliste se réduit de jour en jour et se limite de plus en plus à la pratique du « cerveau lent »

En février 2020, j'ai renoncé également à la pratique de la course à pied (pardon : running en bon français !) après avoir couru 120 marathons entre 49 et 62 ans !



100 numéros en arrière JC

Transformer Le CERVIA en PDF pour le rendre accessible sur la Toile m'a forcé à revoir les 2500 pages produites en 25 ans. Cela a suscité un étonnant mélange de sentiments parfois fort contradictoires. Je passe sur les innombrables fautes et erreurs retrouvées dans les pages du CD. Confusions de pages, erreurs de numérotage, et sujets traités plusieurs fois, comme le Ministick du dernier numéro ! Rétrospectivement cela me mécontente mais ne m'accable pas beaucoup.

Pour faire preuve d'optimisme, du côté des satisfactions, plus de 250 plans de maquettes, dont plus des 2/3 originaux, une centaine d'indoor par les meilleurs spécialistes européens. Les articles techniques sur la télécommande ultra-légère de Nicoud qui paraissent maintenant prémonitoires. Ceux sur les micromodèles et la théorie du caoutchouc de Salignac et même mes essais sur le réglage des modèles qui me paraissent encore valables même s'ils pourraient être actualisés. Des contributions originales à la connaissance des avions légers français, Van Lith par Harmand, Lévrier, Peyret, Servais par Monroig, Nicolas-Claude par Colinot (qui a eu les honneurs de la grande presse), Blériot Libellule par votre serviteur.

Mais aussi, hélas, une diminution des participations, à l'exception notable de Roger Aime, un effondrement de l'indoor, pour lequel nous avons peu de responsabilité. Les meilleurs Français dans cette difficile spécialité n'ont pas souvent jugé bon de maintenir l'intérêt du public.

Cherchant trop à me débrouiller seul, j'ai souvent hésité à solliciter les uns et les autres, alors que quand je l'ai fait j'ai rarement essayé un refus. Ajoutons une allergie aux réseaux sociaux qui a sans doute limité notre lisibilité, surtout à l'étranger. Mon goût me portant sur les maquettes, en particulier par leur intérêt historique, j'ai négligé l'évolution vers des techniques plus modernes comme le font par exemple Eder ou Gourribon. Qui nous fera, par exemple, un article sur les mini-moteurs à cage et leur ESC ? Je n'ai pas été un bon "public relation" à un moment où ça aurait été indispensable. Il aurait sans doute fallu trouver un équilibre entre la version papier, plébiscitée par de nombreux lecteurs et pas des moindres et un site ou un blog pour lequel je n'avais aucune compétence et beaucoup d'inquiétude ! Aussi notre lectorat est resté à peu près stable, mais limité par ses intérêts. Qui prendra la relève, plus jeune et plus au courant des techniques les plus modernes ?

